



La communication politique selon Catherine Trautmann

Description

La communication politique atteint parfois un degré d'auto-parodie si spectaculaire qu'elle transforme la vie publique en théâtre involontaire. L'éclipse solaire de Strasbourg, phénomène rare, silencieux, majestueux, aurait pu rester ce qu'elle est, un geste du cosmos, indifférent aux affaires humaines. Pourtant, La maire de Strasbourg, Catherine Trautmann, l'a enveloppée d'une dramaturgie municipale comme si la mairie avait négocié l'orbite de la Lune ou supervisé la mécanique céleste depuis un bureau de la mairie.

Le message de la Maire commence par une phrase solennelle : ***"Il aura fallu attendre 27 ans..."*** qui donne l'impression d'un événement historique, d'une révélation cosmique préparée par la ville, alors que ce phénomène naturel ne dépend ni d'un mandat, ni d'une politique publique, ni d'une initiative locale. Le contraste entre la simplicité de l'événement et la mise en scène institutionnelle produit une impression de comédie, comme si la communication municipale cherchait à se greffer sur un spectacle qui n'a pas besoin d'elle.

Catherine Trautmann invite ensuite les Strasbourgeois à ***"partager ensemble"*** ce moment, comme si l'éclipse risquait de perdre de son intensité si chacun la vivait en silence. La maire détaille la manière de regarder le ciel, les précautions, les émotions, avec un ton qui rappelle davantage une animatrice de colonie distribuant des lunettes en plastique qu'une responsable publique s'adressant à des adultes. Cette pédagogie infantilissante transforme un phénomène astronomique en séance d'accompagnement civique, comme si la mairie devait encadrer la contemplation du Soleil.

Le plus révélateur, dans ce discours, réside dans cette volonté de s'appropriier l'événement. La communication municipale se comporte comme si l'éclipse était un rendez-vous organisé par la ville, une occasion de rappeler sa présence, son rôle, sa vigilance. Cette logique ouvre la voie à une série d'absurdités imaginaires : une pluie présentée comme ***"expérience sensorielle d'hydratation collective"***, une nuit décrite comme ***"moment exceptionnel de baisse de luminosité à vivre ensemble"***. Tout phénomène naturel se transforme en opportunité de parole institutionnelle, comme si la mairie craignait que le silence efface son existence.

Ce discours révèle une difficulté profonde à laisser un événement naturel exister sans le transformer

en scène civique. Le Soleil n'a pas demandé de commentaire. La Lune n'a pas sollicité de remerciement. Le ciel n'a pas exigé de discours officiel. Pourtant, la communication politique s'impose, s'agite, dramatise, se met en scène, comme si l'éclipse risquait de passer inaperçue sans un accompagnement municipal. Cette intrusion crée un cadre artificiel qui étouffe la simplicité du phénomène.

Pendant que le cosmos poursuit sa danse millénaire, indifférent aux discours, la communication municipale poursuit la sienne : transformer chaque instant en opportunité de parler, même lorsque le silence serait la seule posture digne.

Ce décalage rend l'ensemble burlesque et laisse une impression de tentative désespérée de se hisser à la hauteur des astres.

Seraphine

Categorie

1. L'Alsacien

date créée

26 août 2026